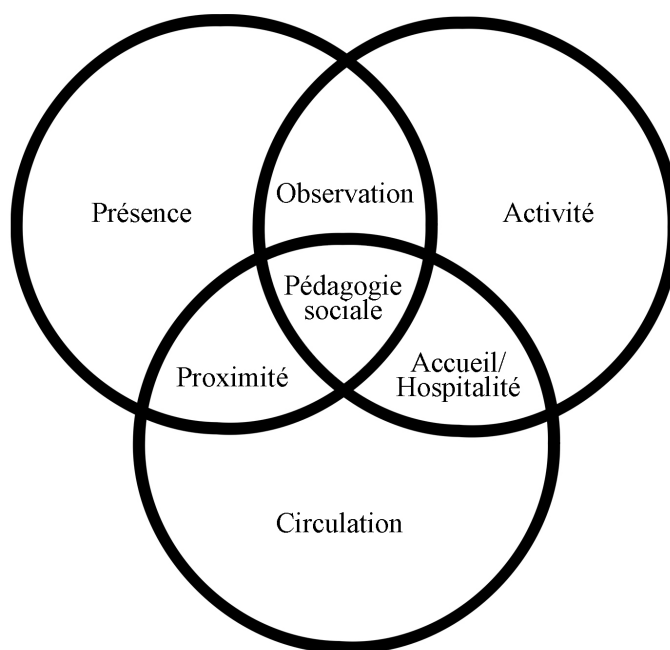


Le schéma d'intervention spécifique vis à vis des enfants en situation de rue

L'intervention auprès des enfants en situation de rue, en référence aux pratiques et principes de la Pédagogie sociale s'appuie sur des schémas spécifiques.

Ceux-ci diffèrent notablement des bases pratiques et théoriques liées à l'Éducation d'une part et, bien entendu, encore davantage des références de l'Education Spécialisée ou de la protection de l'enfance.

Ces principales spécificités peuvent être représentées à travers le schéma suivant, pertinent en ce qui concerne l'optique de la Pédagogie Sociale.



Commentaire du diagramme

Ce diagramme s'inspire de celui qui est utilisé pour définir les caractéristiques du développement durable. Il est approprié pour rendre compte de l'influence réciproque de trois types d'influence, deux à deux et ensemble.

Un premier axe d'intervention: la Présence

Le travail éducatif avec les enfants en situation de rue repose d'abord sur la présence des pédagogues sociaux. Cette présence est fondamentale et doit pouvoir constituer un repère du

point de vue des enfants. Pour cela, elle se doit d'être régulière, stable et assurée comme cela a été souligné.

Un second axe d'intervention: l'Activité

L'activité, en travail avec les enfants en situation de rue, est spécifique ; elle ne peut en effet se dérouler de la même manière que dans le cadre d'une institution. Il s'agit d'une activité ouverte, permanente qui dans la réalité s'apparente fondamentalement à un ou des ateliers. En direction des enfants en situation de rue, les projets qui supposent une implication régulière, une démarche d'adhésion n'ont pas cours. L'activité se doit au contraire de prendre un sens dans l'ici ou maintenant. De ce fait, elle est en général orientée vers une production immédiate, que celle-ci soit sur le plan de la lecture, ou de l'expression.

L'activité en Pédagogie sociale est donc caractérisée par deux caractères complémentaires : l'irréversibilité et l'inconditionnalité.

Les autres caractéristiques des activités dans le cadre du travail avec les enfants en situation de rue sont que celles-ci s'adressent conjointement à tous les âges qu'elles visent en général le développement de l'expression de soi et qu'elles ne coupent pas l'individu de son groupe d'appartenance que celui soit familial ou affinitaire.

Un troisième axe d'intervention : la circulation

Les interventions au sein des espaces publics auprès des enfants en situation de rue, prennent en compte l'autonomie réelle des individus et des groupes. Elles se déroulent directement au cœur de l'environnement des enfants, de leurs familles, en tenant compte de leur adaptation et de leurs capacités à se mouvoir au sein de celui-ci.

Les interventions dans les espaces publics répondent également à des critères de mobilité ; les ateliers sont légers à installer, ils sont mobiles, facilement déplaçables. Les pédagogues sociaux ont une connaissance réelle et fine de l'environnement dans lequel les ateliers s'effectuent. Cette connaissance est à la fois *géographique, architecturale, sociale, et économique*. C'est cette connaissance qui permet aux pédagogues sociaux de se sentir à l'aide dans un tel environnement et d'être en mesure d'y circuler eux-mêmes.

Les intersections « deux à deux »

Le schéma permet également de distinguer trois intersections entre deux axes, du cœur de la figure qui correspond quant à lui l'intersection unique des 3 axes.

L'intersection entre « Présence » et « Activité » : l'observation

Tout le travail et le rôle du Pédagogue Social, tout son métier pourrait-on dire consiste dans ses capacités à assurer chacun des repères et axes essentiels de son intervention et en même temps de rester mobile et de s'attacher à leur intrication.

Ainsi le Pédagogue Social alterne entre les deux soucis constants, que représentent pour lui, la nécessité de faire présence et celle d'alimenter et d'aider à fonctionner une activité ou un atelier.

L'exercice conjoint de ces deux soucis permanents l'amène à développer une forme d'observation qui est bien entendu participante et impliquée.

Durant les interventions de rue, cette observation particulière est fondamentale. Ce n'est pas une « *observation en retrait* », mais une **observation d'intérêt**. Intérêt pour les personnes mais aussi pour les interactions, pour les ambiances, pour les situations et les événements.

Cette fonction d'observation rend parfois nécessaire pour certaines équipes ou organisations de charger plus spécifiquement un des intervenants de s'y consacrer plus particulièrement.

L'observation est un concept connu et fondamental, lié aux pratiques et théories de la petite enfance et de l'Éducation Spécialisée ; pourtant en Pédagogie Sociale, il faudrait un autre mot tellement cette « observation » diffère : elle ne vise en effet nullement à objectiver celui qui est observé, mais, au contraire, à porter à distance une présence à autrui. C'est une observation de prévenance et non pas de contrôle. C'est une observation destinée à rendre celui qui est observé plus « épais », plus mystérieux, plus complexe, plus intéressant et non pas à le réduire à ce qu'on croit connaître de lui.

Mais, de toutes les façons, c'est bien l'ensemble des acteurs impliqués qui mettent en œuvre cette observation. Nul ne s'en dispense et, très fréquemment, un temps de discussion ou de débriefing suit chaque intervention dans les espaces publics pour permettre aux acteurs d'échanger et de partager entre eux.

L'intersection entre « Présence » et « Circulation » : la Proximité

Une des caractéristiques du travail éducatif de rue est la mobilité du public et l'autonomie des acteurs .

Pour entrer en contact avec le public, en Pédagogie Sociale, la circulation est à la fois un facteur favorisant et pour autant ne pas constituer un empêchement à entrer en contact.

Ce n'est pas tant que la circulation doit être interrompue ; le pédagogue de rue n'est pas un prêcheur, un quêteur ou un démarcheur qui se met sur le chemin des personnes pour interrompre leur déambulation.

Au contraire, le travail dans les espaces publics se caractérise par une proximité, une intégration dans le paysage qui permet progressivement le contact. Le pédagogue social est « proche », ce qui veut également dire, disponible. La circulation des groupes et des personnes autour de lui, renforce en quelque sorte son intégration dans le territoire. Le pédagogue social fait littéralement partie du paysage. Comme lui il est intégré dans un environnement qui devient familier. De cette proximité, naît une rencontre facilitée, « naturelle », dirions nous au sens que Freinet donnait à cet objectif : non pas le contraire de « culturel », mais celui « d'artificiel ».

La Présence entre « Activité » et « Circulation » : l'Accueil, l'Hospitalité, la Visitation

Même si la circulation et la relation deviennent naturels dans un environnement partagé, il existe un moment particulier dans tous les ateliers de rue, où, pour la première fois, l'enfant, l'adolescent ou l'adulte, s'assoient sur les tapis ou le banc et participe à une tâche proposée et commune.

Ce moment particulier est accompagné par le pédagogue qui doit se garder d'être intrusif, au risque de mettre mal à l'aise ou d'effrayer la personne, tout en manifestant sa présence.

Cette manière d'être ne trouve jamais si bien à se concrétiser que dans une activité commune réalisée côte à côte. C'est cette disponibilité à être « côte à côte » un temps, en activité, qui tient lieu d'accueil en Pédagogie Sociale.

C'est littéralement ce temps qui donne une place au nouveau venu dans le groupe, c'est également le moment à partir duquel les relations évoluent ; on sera dès lors suffisamment « en connaissance réciproque » pour être en contact, proposer des projets, parler de problèmes communs ou liés au quartier.

Bien entendu, le mot « accueil » ici est relativement inadapté ; il faudrait pour bien faire lui substituer celui d'hospitalité au sens que donnait Jacques Derrida à ce terme. Mais il s'agit d'une hospitalité pure, ce qu'il appelle, lui, « la visitation » .

En effet, J. Derrida définissait ce concept de visitation, pour décrire une forme pure « d'hospitalité inconditionnelle ». La « visitation » consiste à laisser venir le visiteur inattendu sans lui demander de comptes. **La maison est ouverte, « même aux intrus »**. Il y a un risque, comme dans l'amour. Il faut maintenir cet horizon illimité.

J. Derrida opposait cette « visitation », à **l'invitation** dans laquelle : « Je reste chez moi, je contrôle ma maison, mon territoire, ma langue ».

En Pédagogie sociale, cette « visitation » est un luxe inouï, qui permet de surseoir la violence sociale faite aux différences pour offrir un espace où l'autre s'invite et est autorisé à détourner ce qui est proposé.

Au cœur du schéma : la Pédagogie sociale

Au cœur du schéma, il y a cet espace que l'on ne peut dénommer que par le, tout, c'est à dire par l'appellation de l'ensemble, « la Pédagogie sociale ». Elle n'est rien d'autre que tout ce qui l'entoure ; mais en même temps cet espace est vide, **il est libre**, et ainsi il permet le changement et le mouvement. Il n'est pas un centre, il est un cœur, c'est à dire ce qui procure l'énergie et le mouvement.

La Pédagogie sociale n'est donc pas une science, mais une pratique, une « praxis » ; elle se révèle en action, mais pour autant, elle n'est pas indéterminée. Elle connaît aussi des principes et des invariants permettent de se former et de se perfectionner à son exercice.